

C'est une vraie joie de nous voir ici nombreux rassemblés pour prier et rendre grâce ensemble en cette fête de notre diocèse. Il nous est bon de sentir la force d'une église pleine et d'une assemblée priante. Peut-être aimerions-nous goûter cela plus souvent dans nos paroisses ?

Pensons à ceux que Jésus envoie dans cet évangile que nous venons d'entendre. Combien sont-ils ? Onze seulement ! Et pour quelle mission : évangéliser le monde entier ! De quels relais disposent-ils pour diffuser cette Bonne nouvelle ? Ni diffusion télévisée en mondiovision, comme pour la réouverture de Notre-Dame, ni compte X et réseaux sociaux comme les leaders d'opinion, ni Intelligence Artificielle pour produire discours et images convaincants, comme les entreprises multinationales. Les onze sont envoyés sans formation, sans media training sur les routes du monde pour y proclamer l'Évangile. Humainement, cela paraît totalement impossible. En effet. Mais ils ont l'Esprit Saint avec qui tout est possible.

Regardons comment, dans l'Esprit Saint, nous témoignons de la vérité, nous recevons les envoyés ceux que le Seigneur nous envoie et nous cultivons l'espérance.

### **1 – Témoins de la vérité à toute la création**

Nous tous rassemblés ce soir, nous avons le souci de nos paroisses, nos aumôneries, nos mouvements. Nous portons le désir de rendre ces communautés vivantes, attractives et ferventes. Il nous faut bien comprendre ce que le Seigneur attend de nous : mettre nos pas dans ceux des Apôtres et proclamer l'Évangile. Autrement dit la mission n'est pas « les cathos parlent aux cathos » mais les croyants, humbles et sauvés, s'adressent à tout homme et toute femme qui porte en lui le désir de progresser dans la foi, l'amour et l'espérance. Il y a mille manières de proclamer l'Évangile. Quelle est ma façon de le faire ?

Le document final du processus synodal parcouru depuis 3 ans et publié en octobre nous offre des paroles éclairantes pour notre vie de disciples-missionnaires : « L'action pastorale ne peut se limiter à soigner les relations avec ceux qui pensent comme nous (...) elle doit favoriser la rencontre avec chaque homme et chaque femme » (DF n°110). Et encore : « la paroisse n'est pas centrée sur elle-même, mais elle est orientée vers la mission ».

Nous savons bien comment nous nous donnons des limites dans la rencontre : limites géographiques, culturelles, sociologiques, existentielles. Quelles limites donne Jésus aux siens ? Aucune ! Proclamez l'Évangile à toute la création. Cette mission sans limite, n'est pas seulement individuelle mais incombe à l'Église entière dont nous sommes les membres.

Réjouissons-nous et rendons grâce pour cet appel à chaque fois que par un geste, une parole, un engagement, une initiative, si modeste soit-elle, il nous est donné d'être un témoin de la vérité, c'est-à-dire de l'amour de Jésus ressuscité.

### **2 – Recevoir les envoyés et leurs dons**

Imaginons une réunion de la petite communauté de disciples de Jésus qui vivait à Damas à l'époque de Paul. C'est un peu comme une réunion d'une EAP aujourd'hui. Après avoir donné des nouvelles et prié, on s'interroge : Comment faire grandir le cercle des disciples ? Il faut choisir celui qui va aller parler dans les synagogues pour présenter l'enseignement de Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu. On réfléchit à ceux qui sont les plus fidèles, les mieux formés.

Soudain se lève Ananie, l'un des disciples et il déclare : - j'ai notre homme - Qui ? - Saul de Tarse. Ils sont tous atterrés, ils croient qu'Ananie est devenu fou. Saul le persécuteur acharné des disciples envoyé pour aller évangéliser ? Ananie leur explique : moi aussi j'ai réagi comme vous. Le Seigneur m'a affirmé sans détour : « Cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire connaître mon nom ».

Clairement aucun n'aurait pensé à lui ni même osé s'approcher de lui mais c'est pourtant celui qui Jésus a choisi. Cela devrait nous faire réfléchir à la façon dont nous discernons les personnes que nous appelons pour des missions ou des services. Choisissons-nous ceux qui nous conviennent parce que nous les connaissons et qu'ils nous ressemblent ou bien allons-nous chercher à accueillir et envoyer ceux que le Seigneur envoie vers nous.

Si Dieu appelle des gens différents, éloignés de notre communauté, des personnes en conversion : comment allons-nous les reconnaître, comment les choisir sans se tromper ?

Essayons de suivre l'exemple d'Ananie qui a osé venir vers Saul, le baptiser, le former et l'envoyer dans les synagogues. Trois attitudes essentielles l'ont guidé :

La prière. Ils ont prié et écouté la parole du Seigneur, l'un et l'autre.

Le discernement. Ils ont discerné ce que l'Esprit Saint avait fait, les signes et les dons.

L'obéissance. Ils ont accepté, l'un et l'autre de changer d'avis, de faire confiance à Dieu.

Nous avons l'immense grâce de recevoir des catéchumènes, jeunes et adultes, en nombre croissant. Allons-nous les observer de loin ou aller les rencontrer ? Allons-nous les regarder de haut ou chercher, dans l'écoute et la prière, à repérer les dons qui sont en eux. Allons-nous les laisser sur la touche ou leur donner une place, une mission qui leur corresponde ?

Rencontrez, écoutez, accompagnez et intégrez les catéchumènes de votre paroisse dès avant leur baptême, c'est une mission que je confie à chaque communauté, à chaque paroissien.

### **3 – L'Espérance à cultiver.**

En cette année sainte dans laquelle le diocèse est entré le 5 janvier dernier, le pape nous invite à devenir des « pèlerins de l'espérance ». Comment espérer dans un monde qui va mal ? Plus difficile encore, comment espérer devant les manquements de membres de l'Église ?

« Tant de maux qui affligent le monde sont malheureusement présents au sein de l'Église » comme en témoigne la crise des abus (sexuels, spirituels, économiques, institutionnels...) (DF 55), relève le document du synode. Le chemin parcouru pour écouter les personnes victimes, demander pardon, exercer la justice, reconstruire la confiance est long. C'est celui que j'ai emprunté dès que des faits condamnables ont été avérés dans le diocèse. Nous le savons, nous ne formons pas une église qui serait exempte du péché, puisqu'elle est composée de pécheurs. Nous voulons être une église qui prend les moyens pour lutter contre le poison de l'abus d'autorité et des violences surtout les plus graves qui atteignent les petits.

L'espérance qui nous habite par la grâce du Baptême n'est pas un doux optimisme. Elle ne porte pas sur l'efficacité de nos réalisations humaines. L'Espérance ne s'appuie que sur Dieu seul et sa promesse : son salut, la vie qui est en lui et qui demeure en éternité. « Voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment l'espérer encore ? Mais nous qui espérons, ce que nous ne voyons pas nous l'attendons avec persévérance » Rm 8, 24-25.

Qu'est-ce qui a permis à Paul de ne pas se décourager devant l'adversité alors que les communautés qu'il fondait étaient encore bien fragiles ? Une seule chose l'a fait tenir dans sa mission : sa foi au Christ mort et ressuscité. Habité par la puissance du mystère pascal Paul a bravé tous les dangers sans perdre l'espérance. Demandons-lui cette grâce pour notre diocèse.

Nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ par notre Baptême, libéré des puissances de la mort. Ce que Dieu a déjà fait nous permet d'espérer ce qu'il fera. Partons, humbles et confiants, appuyés sur le Christ annoncer l'Évangile. Ensemble à l'écoute de l'Esprit soyons témoins de la joie de croire et d'aimer à la suite de Jésus.